



REVUE
DE PRESSE

Concert de l'Atelier Baroque **Splendeurs Baroques**



Dans sa recherche constante des musiques d'autrefois, le chœur et l'orchestre de l'Atelier Baroque proposent un concert de musiques du XVI^e et du XVII^e siècle dimanche 30 novembre à 17h.

Vous pourrez y entendre des chefs-d'œuvre des musiciens poètes de la Renaissance qui ont su traduire, avec une extraordinaire finesse, les subtilités de leur langue en particulier des œuvres oubliées de Melchior Vulpus. Vous pourrez également y découvrir des œuvres orchestrales inédites comme la « *Battalla de Barabasso yerno de Satanas* » d'Andrea Falconieri et

l'air de cour « *Quelle merveilleuse aventure* » d'Etienne Moulinié qui a fondé le mythe du Roi Soleil.

Un concert original où vous seront dévoilés et expliqués les mystères et les richesses de ces grandes œuvres.

Église Saint-Pierre-Fourier
35, rue de Montgeron
Entrée libre

Musikalisches Gemeinschaftserlebnis



Die französischen Gäste und der Projektchor „Barockwerkstatt Wittlich“ beim Gemeinschaftskonzert in St. Markus. Foto: privat FOTO: (m_kultur
Die französischen Gäste und der Projektchor „Barockwerkstatt Wittlich“ beim Gemeinschaftskonzert in St. Markus. Foto: privat FOTO: (m_kultur

Wittlich. Musik überwindet Grenzen von Raum und Zeit - so wie beim deutsch-französischen Barockkonzert in Wittlich.

Wittlich (red) Ein tolles Gemeinschaftserlebnis brachte der Besuch von Chor und Barockensemble "L'Atelier baroque" aus Wittlichs Partnerstadt Brunoy beim Besuch in Wittlich.

Für das geplante Konzert war auf Wittlicher Seite eigens ein Projektchor "Barockwerkstatt Wittlich" ins Leben gerufen worden. Über mehrere Wochen hatten sich die Sänger aus Wittlich und Umgebung auf das Ereignis vorbereitet. Das Projekt wurde auf deutscher Seite von Gerd Elsen und Dekanatskantor Reinhold Schneck organisiert, unterstützt vom Freundschaftskreis Boxtel-Brunoy-Wellingborough-Wittlich und vom Kulturamt der Stadt Wittlich. Kaum hatten die französischen Gäste nach ihrer Ankunft einen Mittagsimbiss zu sich genommen, trafen sich alle Mitwirkenden schon zur Generalprobe in der Kirche St. Markus.

Im Anschluss empfing Bürgermeister Joachim Rodenkirch im Beisein von Irmgard Sitter vom Freundschaftskreis die französischen Gäste. Zum Empfang waren auch die deutschen Mitwirkenden und alle Gastfamilien eingeladen, die Gäste aus Brunoy aufgenommen hatten. Ein großer Dank wurde der Stiftung der Stadt Wittlich ausgesprochen, die das Projekt finanziell unterstützte.

L'Atelier baroque gestaltete den Gottesdienst mit einer Messe von Hassler und Vivaldis "Laetatus sum". Zur Gabenbereitung sang der Wittlicher Bass Gerd Elsen "O salutaris hostias" von Charpentier, begleitet vom Orchester aus Brunoy.

Bis zum Konzert am Abend hatten die Gäste gemeinsam mit ihren Gastgebern Gelegenheit,

Wittlich oder die nähere Umgebung zu erkunden. Beim Konzert präsentierten zunächst die französischen Gäste unter Leitung von J. Caron Werke von Canonicari, Perruchona, Buonaventura Rubino und Monteverdi in der gut gefüllten Kirche. Ein Höhepunkt waren zwei rein instrumental vorgetragene Stücke von Schmelzer. Nach einer Suite für Orgel von Jean Adam Guilain, interpretiert von Reinhold Schneck, sang die Barockwerkstatt Wittlich das anonym überlieferte "Herr unser Herrscher", bevor alle Mitwirkenden gemeinsam Zipolis "Te Deum laudamus" aufführten. Den gemeinsamen Abschluss des Konzerts bildete die Kantate "Alles was ihr tut" von Dietrich Buxtehude. Mit standing ovations erwirkte das Publikum eine Zugabe.

Nach den eineinhalb intensiven Tagen war viel zu schnell der Abschlussabend gekommen. Der Konzertabend klang mit einer gemeinsamen Feier im Markushaus aus, bei der nochmals spontan gemeinsam musiziert wurde. Überwältigt vom Empfang und dem gemeinsamen Erlebnis luden die Gäste zum Gegenbesuch nach Brunoy und waren sich die Sänger der Barockwerkstatt einig, dass dies nun nicht das Ende dieses Projekts gewesen sein könne. Erinnerungen an vergangene Begegnungen wurden wachgerufen und neue Freundschaften geschlossen.

Alle waren erfüllt vom deutsch-französischen Freundschaftserlebnis am Wochenende der Präsidentschaftswahl. Mit und in der Musik konnten Grenzen von Raum und Zeit überwunden werden.

EXPÉRIENCE MUSICALE COLLECTIVE

Les invités français et la chorale « Barockwerkstatt Wittlich » lors du concert collectif à Saint-Marc.

La musique dépasse les frontières de l'espace et du temps, comme lors du concert baroque franco-allemand à Wittlich.

La visite de la chorale et de l'ensemble baroque « L'Atelier baroque » de Brunoy, ville jumelée avec Wittlich, a été une formidable expérience commune lors de leur visite à Wittlich.

Pour le concert prévu, un chœur spécial « Barockwerkstatt Wittlich » avait été créé à Wittlich. Pendant plusieurs semaines, les chanteurs de Wittlich et des environs s'étaient préparés à cet événement. Du côté allemand, le projet a été organisé par Gerd Elsen et le chantré du doyenné Reinhold Schneck, avec le soutien du cercle d'amitié Boxtel-Brunoy-Wellingborough-Wittlich et du service culturel de la ville de Wittlich.

À peine les invités français avaient-ils pris leur déjeuner après leur arrivée que tous les participants se sont retrouvés pour la répétition générale dans l'église Saint-Marc Markus.

Le maire Joachim Rodenkirch a ensuite reçu les invités français en présence d'Irmgard Sitter du cercle d'amitié. Les participants allemands et toutes les familles d'accueil qui avaient accueilli les invités de Brunoy étaient également invités à la réception.

Un grand merci a été adressé à la fondation de la ville de Wittlich, qui a soutenu financièrement le projet.

L'Atelier baroque a animé la messe avec une messe de Hassler et « Laetatus sum » de Vivaldi.

Lors de la procession, la basse Gerd Elsen, originaire de Wittlich, a chanté « O salutaris hostias » de Charpentier, accompagné par l'orchestre de Brunoy.

Jusqu'au concert du soir, les invités ont eu l'occasion, avec leurs hôtes, de découvrir Wittlich et ses environs. Lors du concert, les invités français, sous la direction de J. Caron, ont d'abord présenté des œuvres de Canonicari, Perruchona, Buonaventura Rubino et Monteverdi dans l'église comble. Deux morceaux purement instrumentaux de Schmelzer ont constitué un moment fort. Après une suite pour orgue de Jean Adam Guilain, interprétée par Reinhold Schneck, le Barockwerkstatt Wittlich a chanté le « Herr unser Herrscher » (Seigneur notre souverain), transmis anonymement, avant que tous les participants n'interprètent ensemble le « Te Deum laudamus » de Zipoli. Le concert s'est terminé par la cantate « Alles was ihr tut » de Dietrich Buxtehude. Le public a obtenu un bis par une ovation debout.

Après une journée et demie intense, la soirée de clôture est arrivée bien trop vite.

La soirée de concert s'est terminée par une fête commune à la Markushaus, où tout le monde a spontanément joué de la musique ensemble. Impressionnés par l'accueil et l'expérience commune les invités ont invité leurs hôtes à leur rendre visite à Brunoy et les chanteurs de la Barockwerkstatt ont convenu que ce projet ne pouvait pas s'arrêter là.

Des souvenirs de rencontres passées ont été ravivés et de nouvelles amitiés se sont nouées.

Tous ont été comblés par cette expérience d'amitié franco-allemande pendant le week-end des élections présidentielles. La musique a permis de dépasser les frontières de l'espace et du temps.

Concert. Les splendeurs baroques

L'association Appassionato présente les 6 et 7 mai deux concerts « Splendeurs baroques », sous la direction de Jacques Caron. Déjà présent l'an dernier, l'Atelier Baroque réitère sa belle prestation en l'église de Locmaria puis celle du Palais. Au programme : Lully, Caccini, Léonarda, Vivaldi, Scheidt, Monteverdi, Marini, Rubino, etc.

L'ensemble vocal est composé d'une vingtaine de chanteurs : six sopranos, sept altos, quatre ténors et trois basses. Il possède un répertoire propre comprenant des œuvres allant de quatre à douze voix et interprète également des œuvres nécessitant l'intervention de l'ensemble instrumental avec lequel il joue en osmose. Toutes les œuvres travaillées sont issues du répertoire de musique ancienne. L'ensemble instrumental est une formation de chambre utilisant des instruments anciens : clavecin, flûte et hautbois baroques, viole de gambe,



Instruments et voix s'efforcent de traduire avec complicité de jeu et de rendu musical, le phrasé des œuvres en fonction des règles d'interprétations spécifiques qui sont travaillées avec des spécialistes de la musique ancienne.

guiterne, guitare Renaissance, percussions Renaissance et baroques, archets baroques. Tous les instruments sont accordés sur l'ancien diapason, le « la » à 415 Hertz.

▼ Pratique

Concerts à 20 h 30, le 6 mai, église de Locmaria, le 7 mai église du Palais.

Tarifs : 15 € et 5 € pour les moins de 15 ans. Réservation, tél. 06.08.80.64.28.

Locmaria

Appasionato. Des concerts en projet



Vendredi 6 mai, l'association Appasionato recevait à Locmaria, la formation musicale l'« Atelier Baroque ». Un second concert a ensuite eu lieu dans l'église de Le Palais le lendemain. Venus de l'Essonne, les musiciens avaient fait le voyage avec dans leurs valises des instruments anciens comme la flûte et le hautbois baroques, ou encore la viole de gambe. Actuellement, l'association Appasionato prépare la venue de danseurs de tango argentin et un concert de harpe et flûte à bec.

BRUNOY

L'Atelier baroque séduit le public



L'Atelier baroque de Brunoy a envoûté les spectateurs avec ses nombreuses reprises musicales.

L'église Saint-Médard a accueilli un concert de musique ancienne.

L'Atelier baroque de Brunoy s'est produit en concert le dimanche 7 décembre, dans la

magnifique église Saint-Médard. Les œuvres proposées de Lully et Lambert, inédites et inconnues pour la plupart, ont séduit les auditeurs par leur originalité et leur exécution au plus près des règles

d'interprétation de la musique ancienne. Barbara Strozzi, compositrice féminine, était à l'honneur. Ses deux madrigaux en duo avec basse continue étaient magnifiquement servis par les solistes de l'ensemble vocal.

Le public a aussi pu découvrir l'extraordinaire élan du Beatus vir de Rubino, compositeur palermitain du XVII^e siècle. L'orchestre, par l'extraordinaire variété d'instruments joués tour à tour avec virtuosité par les instrumentistes dirigés par Jacques Caron, a su faire oublier son petit effectif. Les suites de danses de Paul Peuerl et de David Funck, bien que très peu connues, demeurent de petits bijoux.

■ **Philippe Lalance**

En deux mots

Beau succès pour l'Atelier baroque



L'Atelier baroque a été chaleureusement applaudi par un public venu nombreux, samedi dernier. Les choristes et instrumentistes, sous la baguette de leur chef Jacques Caron, ont interprété un programme difficile, surtout puisé dans la musique de la Renaissance italienne, autour de Monteverdi, père de l'opéra.

Les instruments spécifiquement construits et accordés pour cette musique - notamment violons et clavecin - ont soutenu la polyphonie des choristes et la fraîcheur des solistes, dans plusieurs madrigaux, avant d'interpréter les *Vêpres de la Vierge Marie*.

Dans un registre différent, mais non moins virtuose, *L'Air venu du froid* de Henry Purcell avec petite mise en scène, offert en finale, a couronné le succès de ce groupe par une ovation enthousiaste ! Rendez-vous a été pris pour le dernier concert de la saison des Amis de l'orgue, le 12 octobre, avec un récital d'orgue et harpe.

CONCERT ■ Foyer rural

Les instruments baroques donnent le « LA »

Proposé par le Foyer Rural, le concert de l'association Atelier baroque de Brunoy a attiré à l'église un public fervent d'une cinquantaine de personnes qui ont été transportées par des œuvres de musique ancienne jouées sur des instruments anciens.

Sous la direction de Jacques Caron, l'Atelier veut s'approcher au plus près de l'œuvre originale. L'ensemble instrumental de six musiciens utilise des instruments anciens (clavecin, flûte et hautbois baroques, viole de gambe, archets baroques) accordés sur le diapason de l'époque, le « LA » à 415 hertz, plus grave d'un demi-ton que celui que nous connaissons, à 440 hertz. « On suppose que le diapason a augmenté pour rendre les sonorités plus brillantes, notamment celles des violons », confie Jacques Caron. L'ensemble vocal, lui, est constitué d'une vingtaine de chanteurs confirmés. Selon les compositions, la formation la plus



Jacques Caron a décrit chaque œuvre dans son contexte musical et historique

adaptée aux différents timbres va de cinq à douze voix, et les chanteurs solistes sont choisis dans l'ensemble lorsque l'œuvre l'exige. « Nous travaillons les textes avant de les chanter, pour mieux les fonder ensuite dans la musique elle-même », ajoute le chef d'orchestre.

Grâce

Le public a été transporté par une musique qui touchait au sublime grâce à l'excellente acoustique de l'église toussonnaise, Notre-Dame de la Nativité. « On aime se produire dans des lieux qui portent les sons et la voix, on

chante mieux quand l'acoustique est bonne », explique une choriste. Dix œuvres étaient proposées, commençant avec un morceau à six voix a capella, Canite tuba de Curtio Valcampi (vivant vers 1600) et finissant par un Magnificat de Buonaventura Rubino (vers 1600-1668) à 8 voix et instruments. Claudio Monteverdi (1567-1643) était également au programme avec, entre autres, le célèbre hymne grégorien Ave Maris Stella à 8 voix et instruments. Donner du plaisir et intéresser le public à un répertoire et des instruments rares, tout en permettant à

ses membres de progresser, tel est le but de l'association dont la cotisation annuelle reste modeste : 30 euros. « Nous sommes aidés par la municipalité pour l'achat d'instruments, et nous pouvons utiliser un local du Conservatoire de l'intercommunalité pour nos répétitions », précise Jacques Caron. L'ensemble vocal et l'ensemble instrumental répètent chacun deux heures par semaine et les musiciens, âgés de 35 à 70 ans, passent plusieurs heures à travailler chez eux.

De la country à la musique baroque

Samedi 8 et dimanche 9 octobre, « La tête des trains », le café-musiques associatif de Tousson, présente deux concerts, l'un, de la scène locale et l'autre de musique baroque.

► Samedi à 21 heures, concert de country blues avec The pretty drifters, à « La tête des trains ».

The pretty drifters est originaire du sud de l'Essonne (à la sortie de Tousson, en fait). Pour une troisième fois, l'Amérique est encore au café-musiques associatif avec un répertoire de reprises country rock bien maîtrisé. Ce trio qui fait immédiatement penser au film des Blues Brothers et à l'Amérique profonde, possède un son net et bien enlevé ainsi qu'un accent qui mérite le détour sans sous-titre. Bref, voici un groupe qui exprime avec passion sa bonne humeur communicative, une musique rurale qui donne envie de bouger. Entrée libre et 1^{re} partie *happening* pour qui veut. Contactez Steve.

Dimanche à 17 heures, place à la musique baroque de l'atelier baroque



Concert de musique baroque, dimanche, avec l'atelier baroque du Brunoy.

du Brunoy, en l'église de Tousson. L'Atelier Baroque de Brunoy a pris le parti d'explorer et de travailler la musique sacrée et profane, dite « ancienne » s'étendant sur les 16^e et XVII^e siècles. L'ensemble vocal est constitué d'une vingtaine de chanteurs amateurs confirmés et passionnés par le répertoire de la musique ancienne. La formation la plus adaptée aux différents

timbres est généralement de cinq voix mais peut dans certaines œuvres, en atteindre douze. Quant à l'ensemble instrumental, c'est une formation de chambre utilisant des instruments anciens (clavecin, flûtes et hautbois baroques, viole de gambe, archets baroques). Tous les instruments sont évidemment accordés sur l'ancien diapason (le « la » à 415 Hz). Il s'efforce de

traduire le phrasé musical des œuvres en fonction des règles d'interprétations spécifiques qui sont travaillées avec des spécialistes de la musique ancienne.

Entrée : 12 € et 10 € pour les adhérents des Foyers Ruraux de Seine et Marne, 5 € pour les jeunes, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations au 01.64.24.76.37 et sur www.latetedestains.com

Quand les concerts passent...

Quelle surprise ai-je éprouvé en ce dimanche 20 novembre en assistant au concert de l'Ensemble Instrumental et Vocal de Brunoy.

Le programme qui nous a été présenté était d'une grande richesse. Quel plaisir de découvrir des œuvres rares, inconnues, riches des influences mutuelles qu'elles subissent : « Duo séraphin clamabant » de Samuel Scheidt, à huit voix ; Magnificat à deux chœurs de Claudio Monteverdi ; « Lætatus sum » de Gorszycki, telles sont les œuvres vocales qui nous ont été servies, a capella ou avec accompagnement instrumental.

Elles étaient interprétées par un ensemble vocal en pleine maturité, chantant avec conviction et complicité des œuvres difficiles mais bien maîtrisées.

Les voix de soprano — elles étaient deux par chœur — étaient claires, bien accordées au style de l'époque et étaient solidement soutenues par les autres voix.

Ah ! Ce duo d'alto sur « fecit potentiam » ! L'écriture de Monteverdi, un peu surprenante dans ce passage, était décryptée avec justesse et servie par deux voix chaudes et convaincantes. J'ai beaucoup apprécié l'accompagnement orchestral dans l'œuvre de Gorszycki : de la présence sans ostentation, un phasé baroque sans excès.

Je terminerai en citant les étonnantes et riches présentations qui ont été faites des œuvres et qui montrent que la description de l'environnement socio-politique est une clé de leur bonne compréhension.

Je suis sorti comblé de musique et plus intelligent que lorsque je suis entré.

A quand le prochain concert ?

Un auditeur

MUSIK



Begeisterten mit Melodien und Gesängen aus dem 16. und 17. Jahrhundert: das „Ensemble Instrumental et Vocal“ aus der französischen Partnerstadt Brunoy
Foto: Erich Gerten

Streicheleinheiten und Schlachtgetöse

Konzert in der Synagoge: Ensemble aus Brunoy spielt Kompositionen aus einer fernen Epoche

Von unserem Mitarbeiter
ERICH GERTEN

WITTLICH. Es war ein Genuss, den Melodien und Gesängen des „Ensemble Instrumental et Vocal“ aus Wittlichs Partnerstadt Brunoy zu lauschen. Die 25 Musikerinnen und Musiker boten ein eindrucksvolles Konzert in der Kultur- und Tagungsstätte Synagoge Wittlich.

„Es ist ein Freude, diesem Ensemble zuzuhören.“ – so das einhellige Fazit der 70 Konzertbesucher in der Wittlicher Synagoge. Zuvor hatte das „Ensemble Instrumental et Vocal“ aus Wittlichs französischer Partnerstadt Brunoy einen eindrucksvollen Beweis seines künstlerischen Könnens geboten. Dabei waren noch nicht einmal professionelle Künstler am Werk.

Seid ihr wirklich Amateure? Diese Frage wurde den 25 Mitgliedern des Ensembles häufig gestellt. Mit Melodien des 16. und 17. Jahrhunderts begeisterten sie ihre Zuhörer. Die Musik dieser Epoche gehört zu den weniger populären, dennoch wohlklingenden Vorläufern klassischer Werke. Zumindest dann, wenn die Komponisten Namen tragen wie Claudio Monteverdi (1567–1643), Clément Jannequin (1485–1558) oder John Bennet. Der erste Konzerteil war ausschließlich Monteverdis Schaffen gewidmet, dem Kapellmeister von San Marco in Venedig. Seine Werke ertönten im Rund der Synagoge, die geradezu geschaffen scheint für dessen Madrigale. Konzentriert, mehrstimmiger Chorgesang durchbraute den Konzertsaal, um im nächsten Moment in ein feines Mezzoforte überzugehen. Die Gesänge waren rhythmisch, die Intonation stimmte.

Die Stimmen waren ausgewogen, fein aufeinander angepasst und dennoch trat jede hervor. Solisten gab es selbstverständlich auch, vom tiefen Bass der Männer bis zu den hohen Lagen der Frauen. Instrumente wie Barockflöten, Viola da Gamba und Cembalo erweiterten den Gesang zum gelungenen Orchesterauftritt, bestens koordiniert von Jacques Caron, dem musikalischen Leiter des Ensembles aus Brunoy.

Die Moderation hatte Christoph Mainka übernommen, ein Deutscher, der in Frankreich lebt und als Mitglied des Chores die erläuternden Worte vortrug, so zum Beispiel beim „Madrigal querrieri et amourosi“. Das Madrigal hat sechs Stimmen und eine Kammermusikbesetzung. Der erste Teil erwähnt zarte Streicheleinheiten und verlangende Küsse. Der zweite Teil beschreibt in starken Ausdrücken den Krieg mit explosiven

melodischen Phrasen. Man hörte das Donnern der Schlacht und das Rasseln der Schwerter.“ Dann folgte der Gesang, der die angekündigten Gefühle zum Ausdruck brachte. Anhaltender Applaus belohnte die hervorragende Leistung der Künstler.

Das Instrumental- und Vokale Ensemble aus Brunoy wurde 1999 gegründet. Vorsitzender ist Michel Le Roux. Die meisten Lieder werden mehrstimmig, manche bis zu zwölf Stimmen angeboten.

Das Ensemble widmet sich vorwiegend der Musik des 16. und 17. Jahrhunderts. Das Repertoire der Musiker ist sowohl der zur Verfügung stehenden Stimmen als auch den Instrumenten angepasst. Das Orchester dient sich zumeist alter Instrumente, wie Viola da Gamba, Barockflöten, Cembalo oder Cello positiv.

L'Ensemble Instrumental et Vocal de la ville française jumelle Brunoy a enthousiasmé par des mélodies et des chants des 16^e et 17^e siècles.

UNE BONNE DOSE DE CARESSES ET DES FRACAS DE BATAILLE

Concert à la synagogue : l'ensemble de Brunoy interprète des compositions d'une époque éloignée

De notre collaborateur ERICH GERTEN

WITTLICH. Ce fut un régal que de prêter l'oreille aux mélodies et chants de l'Ensemble Instrumental et Vocal de notre ville jumelle, Brunoy. Les 25 musiciennes et musiciens ont offert un impressionnant concert dans la synagogue, le centre culturel et de réunions de Wittlich.

« C'est une joie que d'écouter cet ensemble ! » Par ces mots les 70 spectateurs résument leur sentiment de façon unanime à la fin du concert. Auparavant, l'ensemble avait offert la preuve évidente de ses capacités artistiques. Et pourtant ce n'était pas des professionnels à l'œuvre. Mais était-ce réellement des amateurs ? Cette question a été souvent posée aux 25 membres de l'Ensemble. Ils ont enthousiasmé leurs auditeurs par des mélodies du 16^e et du 17^e siècle.

La musique de cette époque n'est pas précisément des plus populaires, mais préfigure pourtant, par ses bonnes sonorités, les œuvres classiques. Tout du moins lorsque les compositeurs portent les noms de Claudio Monteverdi (1567-1643), Clément Janequin (1485-1558) ou bien John Bennet. La première partie du concert a été consacrée exclusivement à des créations de Monteverdi, le maître de la chapelle St Marc à Venise. Ses œuvres résonnaient dans la rotonde de la synagogue, qui semblait avoir été conçue express pour ses madrigaux. Les concertistes, formant un chœur à plusieurs voix qui traversait la salle en bruissant, pour se trouver débordé au dernier moment par un fin mezzo-forte. Les chants étaient rythmés, l'intonation sonnait juste. Les voix étaient équilibrées, finement ajustées les unes aux autres, et pourtant chacune s'imposait. Bien entendu il y eut des solos, de la basse profonde d'hommes aux aigus de femmes. Des instruments tels que flûtes baroques, viole de gambe et clavecin prolongeaient le chant en ouverture orchestrale, sous la conduite magistrale de Jacques Caron, dirigeant de l'ensemble de Brunoy.

Christoph Kuhn, un Allemand vivant en France, s'était chargé de la présentation, et en tant que membre du chœur, prononça les commentaires appropriés, par exemple pour le madrigal guerrieri et amorosi. La première partie se terminait sur une distribution musicale de chambre. La première époque de douce caresse faisait place à une époque de baisers. La seconde partie décrit la guerre en termes forts avec des phrases mélodiques expressives. On entend le tonnerre de la bataille et le cliquetis des épées. Le chant qui suivit porta à leur paroxysme les sensations annoncées. Des applaudissements soutenus récompensèrent les superbes prestations des artistes ».

ENSEMBLE instrumental et vocale de Brunoy Un concert de musique ancienne très apprécié



Comme chaque année, l'Ensemble instrumental et vocal de Brunoy fêtait la Sainte Cécile par un concert donné, sous la direction de Jacques Caron, le dimanche 21 novembre, en l'église Saint-Pierre-Fourier.

Un public nombreux, composé de fidèles, s'est retrouvé autour d'un programme entièrement consacré à la musique profane des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

Après un mot d'accueil de Michel Le Roux, Président de l'association, qui donna à cette occasion quelques informations sur la nouvelle orientation de l'orchestre (musique de chambre très orientée vers la musique ancienne), Jacques Caron présenta les œuvres qui allaient être interprétées.

L'ensemble vocal attaqua avec une œuvre de Clément Jannequin, le chant du rossignol, suivi de deux madrigaux à 5 et 6 voix de Thomas Morley et Philippe Verdelot, prédécesseurs de Monteverdi dans ce genre musical.

La première partie du concert s'est poursuivie avec deux œuvres françaises du XVII^{ème} siècle, jouées par

l'ensemble instrumental, sous la direction de Karine Mion. Les instrumentistes mirent remarquablement en valeur le caractère baroque de ces morceaux.

Après l'entracte, le chœur fit entendre trois madrigaux à 5 voix signés Monteverdi. Rejoint par les instruments, l'ensemble vocal donna enfin 5 scherzi musicali du même auteur, dont la cadence enjouée et dansante fut très appréciée.

Après l'annonce des prochains concerts prévus à Brunoy, rendez-vous fut pris pour la Sainte Cécile de l'an 2000.



L'Atelier Baroque

Mairie de Brunoy, place Saint-Médard 91800 Brunoy

Courriel : contact@atelierbaroque.fr

Responsable de la publication : Catherine Coérol, Présidente

Directeur musical : Jacques Caron